

Les Pèlerins

Pierre, apôtre de Jésus Christ, aux pèlerins de la dispersion, du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie (1 Pierre 1:1).

Les lettres de Pierre montrent la manière dont le Seigneur a accompli en lui son appel à paître le troupeau de Dieu. C'était un vaste ministère auprès de personnes très dispersées traversant des circonstances défavorables. Pierre a démontré son appel à être un pêcheur d'hommes à Jérusalem à la Pentecôte et dans les événements suivants, qui comprenaient également l'apport de l'évangile aux nations dans la maison de Corneille dans Actes 10. Pierre avait été amené par son propre frère à Christ, et c'était son ministère d'atteindre, en particulier ses frères, les Juifs, et de prendre soin d'eux comme ils souffraient en tant que chrétiens et à cause de leur race. Les Juifs avaient été largement dispersés après les captivités Assyriennes et Babyloniennes et continuaient à faire l'objet de persécutions (voir Actes 18 :2).

Pierre ouvre sa lettre en appelant ses lecteurs « pèlerins ». Il y a deux façons de regarder la description. On peut réfléchir à un mode de vie nomade, constamment en mouvement sans résidence permanente, souvent traité avec suspicion et mépris. Ou nous pouvons le voir dans la vie d'Abraham, d'Isaac et de Jacob comme une vie de foi, de dépendance et d'espérance, une vie vécue sur terre à la lumière du destin au ciel. Bien sûr, les enfants d'Israël sont devenus un grand royaume, mais leur vie était toujours dirigée du ciel par le Dieu qui les avait rachetés. Leurs défaillances ultérieures les ont dispersés et éparpillés.

Le mot « pèlerins » était réconfortant et résonnerait dans les cœurs des lecteurs de Pierre dans leurs souffrances et leur rappellerait la foi des patriarches et de Moïse, qui a conduit son peuple en pèlerins à travers le voyage dans le désert. Le mot « pèlerins » les assurait des promesses, de la fidélité et des objectifs de Dieu et remplissait leurs cœurs d'une joyeuse espérance. Pierre avait suivi le Sauveur tout au long de sa vie de « pèlerin », se déplaçant d'un endroit à l'autre. Né à Bethléem, exilé en Égypte, vivant à Nazareth, visitant Jérusalem et Jéricho et les nombreuses petites villes et villages d'une nation brisée. Pourtant, toujours dans un but rédempteur et pour apporter la guérison, le pardon et la vie.

Le Seigneur nous appelle à être des pèlerins. En présence du Père dans Jean 17, il dit de son peuple : « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne

suis pas du monde » (v.16), puis il prie pour que nous soyons sanctifiés par la parole de Dieu (v.17). Nous sommes envoyés comme ses témoins dans le monde (v.18). Être « pèlerins » décrit notre mode de vie dans ce monde. Nous ne lui appartenons pas. Notre citoyenneté est dans les cieux (Philippiens 3:20). Nous sommes dans un lieu qui exerce constamment notre foi. La joie du Christ était de « toujours faire les choses qui Lui (le Père) plaisent ». Notre joie est de suivre le Sauveur et de glorifier notre Père en portant beaucoup de fruits (Jean 15:8) dans un monde hostile.

Comme Lot l'a découvert, il y a toujours le danger que nous abandonnions une vie de pèlerin et que nous nous enracinions dans ce monde. Comme nous entrons dans une nouvelle semaine de travail, nous avons besoin du rappel de Pierre que nous sommes des pèlerins. Et tenir légèrement mais avec responsabilité ce que Dieu nous a donné, vivre par la foi et savoir que Christ vit pour nous.

Gordon D Kell